

Homélie du dimanche 15 janvier 2023.

Baptême du Seigneur. Bénédiction des baptisés.

Le baptême de Jésus par Jean Baptiste est un événement incontestable. Même ceux qui ont tendance à mettre en question la véracité historique des évangiles ne le mettent pas en doute. Jamais la communauté chrétienne n'aurait inventé un tel événement ! En revanche, sa signification est bien plus délicate à établir.



Jean prêchait un baptême de repentir. On s'approchait de lui en reconnaissant ses péchés et le geste de Jean authentifiait la démarche. A proprement parler le baptême johannique ne remettait pas les péchés, il n'avait pas cette capacité, réservée au baptême chrétien, qui, lui, n'a été établi qu'après la mort et la résurrection de Jésus. Cependant, le baptême de Jean avait une forte signification, il attestait la sincérité et la profondeur de la démarche de celui qui était baptisé. Et c'est ainsi qu'il était l'expression majeure du ministère de Jean, qui en tant que « précurseur », préparait la voie à Jésus. Les foules qui avaient suivi le Baptiste étaient, donc, prêtes à entendre le message de Jésus, l'évangile.

Pour ce qui concerne le baptême de Jésus par Jean, on ne peut pas imaginer que, s'approchant de Jean, Jésus ait reconnu qu'il avait commis des péchés. C'est trop contraire à la foi chrétienne ! Il y a, d'ailleurs, dans l'évangile de Matthieu, que nous venons de lire, un court dialogue entre Jean et Jésus, manifestement rédigé par l'évangéliste, et qui écarte l'hypothèse. Jean veut empêcher Jésus d'être baptisé par lui. Et il dit à Jésus : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi et c'est toi qui viens à moi ! » Et Jésus répond : « Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions toute justice ». Et l'évangéliste conclut : « Alors Jean le laisse faire ». On remarque que si Jean baptise Jésus, l'évangéliste ne le présente pas comme celui qui fait. Il est clairement dit : « Alors Jean le laisse faire ». C'est Jésus l'acteur !

La réponse de Jésus est très mystérieuse. Que veut dire : « il convient que nous accomplissions toute justice » ? Cela veut dire que la volonté divine est que Jean baptise Jésus, que Jésus soit baptisé par Jean. Mais, rien n'est dit de la raison, du pourquoi.

Dans cet événement du baptême, il y a un acte d'humilité de la part de Jésus. C'est incontestable. Mais, cela ne suffit pas pour en dire la signification. En fait en descendant dans l'eau pour recevoir le baptême, Jésus se fait pécheur au milieu des pécheurs. Mais pourquoi se fait-il pécheur ? Pour prendre sur lui le péché des hommes ! Quand je descends dans l'eau, j'y laisse ma crasse, quand Jésus remonte de l'eau il prend ma crasse ! C'est trivialement dit, mais c'est exactement cela. Sortant de l'eau du Jourdain, Jésus porte sur lui le péché du monde.

Mais, Jésus ne se contente pas de porter le péché du monde. Il enlève le péché du monde. Il n'est pas seulement solidaire de notre péché, il en est le vainqueur. C'est capital ! Ne nous arrêtons jamais seulement à l'incarnation, allons toujours jusqu'à la mort et la résurrection. Jésus sauve ! Il arrache l'homme à la mort et au péché.

Les baptêmes reçus au cours de cette année 2022, qu'il s'agisse de bébés, d'enfants d'âge scolaire ou d'adultes ont été très nombreux, plus du double qu'en 2020. Mais ce qui importe n'est pas le nombre. Ce qui importe c'est que ce qui a été semé grandisse. Ce qui a été semé, dans le cœur des baptisés, c'est le salut. Le baptême est promesse d'éternité. Cependant, il convient que ce qui a été semé grandisse et se déploie en vie chrétienne. C'est pour les enfants la responsabilité des parents, pour les adultes leur propre responsabilité avec le soutien de la communauté chrétienne. Et c'est pourquoi nous vous avons proposé cette « bénédiction des baptisés ».

J'insiste : veillez sur la semence reçue, ne la laissez pas dépérir. Après le baptême, il ne faut pas cesser d'arroser ! Comme l'amour qui, s'il ne grandit pas, s'étirole le baptême doit être vivant dans le cœur de l'homme. Car, il court le risque, comme le sel, de perdre sa saveur.

Vous les parents vous vous savez responsables de vos enfants, vous tenez à leur donner le meilleur et qu'ils deviennent des adultes à leur tour responsables. Cela ne s'improvise pas. L'éducation est une œuvre de tous les jours. J'ai une amie qui dit : « éduquer, c'est répéter ». Mais, c'est, aussi, imaginer, ouvrir des voies nouvelles, faire en sorte que l'héritier sache faire fructifier son héritage. Par le baptême, vos enfants ont reçu de Dieu, faites fructifier ce don ! Amen